



# La médecine qualitative à la portée de tous ?

Le *British Medical Journal* est véritablement le journal professionnel le plus original et le plus enrichissant. Sans lui, cette chronique, par ailleurs de plus en plus erratique, se serait vidée de sa substance. Il abrite aussi bien des articles conventionnels, ce qui ne veut pas dire qu'ils ne sont pas excellents, que des contributions plus singulières, qui ouvrent des perspectives novatrices. C'est ainsi que l'annonce d'une nouvelle série consacrée à la médecine qualitative a suscité un élan d'espoir inhabituellement fervent chez votre serviteur.

J'imaginai déjà l'émergence en masse d'articles aussi chaleureux qu'enthousiastes, dépourvus de cette morgue distante qui caractérise la médecine quantitative avec ses desseins expérimentaux aux vertus hautaines et glaciales, où la sacro-sainte allocation aléatoire des patients se substitue à l'empathie, où la régression de Cox, le modèle de Kaplan-Meier et l'analyse multivariée tiennent lieu de standard éthique, où le souci d'objectivité relègue le vécu du malade à une péripétie accessoire. Je lisais déjà des lignes empreintes de cet humanisme encore timide, quoique tenace, que certaines Facultés de médecine, les bonnes bien sûr, sont maintenant fières d'inscrire dans leur curriculum. Je voyais déjà s'annoncer l'aube radieuse et lumineuse de la consécration de la primauté des problèmes centrés sur les patients, donc des vrais problèmes.

C'est donc dans ces dispositions d'esprit, où s'étaient largement ouvertes les vannes de l'espérance la plus ardente et de l'accueil le plus empressé, mais où, par contre, s'étaient refermées (en grinçant quelque peu, je dois l'avouer) les écluses de mon scepticisme, que j'abordais le premier article de ce qui était promis à devenir une série. Il s'agissait en fait d'une introduction.<sup>1</sup> Or, première surprise, à l'instar de ce que je considérais être propre à la recherche quantitative, cette introduction était essentiellement dévolue à des aspects méthodologiques et à des définitions : et quelles définitions !

Une liste non exhaustive, mais représentative, des termes présentés vous en donne un aperçu, réfrigérant : constructivisme, théorie critique, analyse du discours, fiabilité, herméneutique, interactionnisme, objectivisme, positivisme (bizarrement, comme dans tout processus dialectique, le lecteur se serait attendu à

également y trouver le mot « négativisme », en l'occurrence, sans succès), postmodernisme, réflexivité, résonance, saturation, triangulation...

Vous avouerez que nous nous trouvons assez loin de l'atmosphère tièdement humide et molle des bons sentiments dont nous espérons trouver l'expression. Même mon ordinateur, d'ordinaire tolérant (surtout face à mes itératives fautes de frappe), renâcle devant l'apparition de néologismes barbares. Après une première phase de réaction de rejet, faite d'un vague sentiment de malaise et d'écœurement à localisation principalement épigastrique, domptant difficilement une profonde déception, je me suis astreint à aborder avec détermination, dont la

composante farouche le disputait à la tolérance, ces définitions. Les traductions sont de mon fait, elles sont donc discutables, mais je puis certifier que je

n'ai pas cherché à en dénaturer la teneur. En voici quelques-unes :

- **Constructivisme** : une croyance sur la connaissance selon laquelle la réalité que nous percevons est construite par nos contextes sociaux, historiques et individuels, si bien qu'il ne peut y avoir de partage d'une vérité absolue.

- **Fiabilité** : un terme utilisé pour décrire le degré de fiabilité des trouvailles générées par la recherche qualitative en ce sens que le chercheur a pris en compte le caractère continuellement changeant du contexte social dans lequel la recherche a été faite.

- **Analyse du discours** : une méthodologie qui analyse le langage pour permettre de comprendre son rôle dans la construction du monde social. L'analyse critique du discours se fait à un niveau macro des textes écrits et oraux dans leur contexte social (à l'opposé, l'analyse linguistique inclut une analyse de niveau micro des éléments grammaticaux).

- **Interactionnisme** (mon ordinateur a toujours de la peine à le digérer) : un cadre théorique selon lequel la réalité sociale est construite à partir des interactions des individus et de l'interprétation de leur monde social.

- **Réflexivité** : une technique de recherche destinée à accroître la reconnaissance par les chercheurs de leur propre influence sur leur recherche : en d'autres termes, l'influence de leur sexe, leurs statuts racial et social sur les choix qu'ils

font pour les méthodes, la collecte des données et leur analyse.

- **Triangulation** : une technique de recherche dans laquelle un chercheur compare les trouvailles de différentes méthodes et les perspectives de différentes personnes ou groupes afin d'aider à produire un ensemble plus complet de trouvailles. Ce n'est pas la même chose que la fiabilité entre évaluateurs. Elle ne requiert pas nécessairement plus d'un chercheur.

...

Je m'arrête là, pour ne point indisposer le lecteur, même indulgent. Si j'osais paraphraser en quelques mots l'essence de la recherche qualitative, j'hésiterais entre la relativisation de l'objectivité ou l'objectivation de la subjectivité ou la valorisation de la subjectivité ou l'ensemble des trois. Objectifs ô combien respectables, mais pourquoi faut-il y associer un tel jargon, résidu quasi fossilisé d'une époque glaciaire que l'on croyait révolue ? S'il est vrai que toute recherche, qu'elle soit quantitative ou qualitative, doit définir ses termes, est-il vraiment nécessaire de les assortir d'une terminologie que je qualifierais d'absconse, en faisant un grand effort triangulaire de réflexivité, de niveau macro, dans une ambiance de constructivisme positif, sans interactionnisme excessif. J'en arrive à regretter l'essai randomisé contrôlé et l'analyse de variance non paramétrique.

Alain F. Junod

## Adresse

Pr Alain F. Junod  
10B Chemin Rojoux  
1231 Conches

## Bibliographie

1 Kuper A, et al. Qualitative research. An introduction to reading and appraising qualitative research. *BMJ* 2008;337:404-7.